



# Mon cadeau ... de Noël !

Noël arrive. Les rois mages sont en route depuis la St Nicolas. La fièvre de ces jours attendus par tant d'enfants luit dans les yeux éternels des nombreux Père et Mères Noël. A la fois magiques et commerciaux, les chants de Noël ramènent nos sentiments enfouis dans un quotidien toujours trop lourd et pesant à la surface ce de notre propre enfance. Les modernes trouvent cette période désuète. Moi, je veux la garder magique. Vieux ressentis de mes racines, la tradition a parfois du bon, pour du bien.

Mieux ou pire, je souhaite la transmettre comme un héritage aux senteurs de houx et de lumières multicolores. Noël est une union, une réunion d'êtres, du cercle et de soi, ou l'inverse. Rare sentiment de vrai.

Cette année, au hasard d'un restaurant indien que je fréquente régulièrement, je me suis reconnu dans un vieil homme assis, seul dans le brouhaha des odeurs subtiles du tandoori. Je n'ai pas réfléchi, je suis allé le voir.

D'abord, surpris, son sourire en disait long sur le poids d'une solitude bariolée d'une guirlande anonyme. Les yeux ne mentent jamais.

De longues minutes sont sorties de notre échange muet. J'ai osé passer le cap, le ravin, les combles d'une convenance toujours aussi sottises que vaines. « Je souhaiterais partager le jour de Noël, en famille avec nous. »

Nous avons terminé le repas à deux. Deux, quel mot sucré ! Je l'ai vu se transformer. Les plats sentaient en son cœur, une odeur plus forte et suave. Il ne mangeait pas, il dégustait.

Le verbe, la parole nourrissent autant qu'une dinde de Noël. Aucune saveur ne pourrait combler le vide, le néant d'une habitude, d'un quotidien sans « poussière ». Cette période festive coule au fil des jours de ce mois magique. Merveilleux épisodes partagés. Effrayante perspective si le lampion coloré est désespérément solitaire. L'ennemi de Noël ? l'assiette vide d'un seul couvert. Essayez, vous verrez

De son assiette, un masque tombait, enfin. Le vieil homme se réveillait d'un torpeur qu'il pensait irréversible. Sorte de renaissance à quelque chose d'oublié depuis bien trop longtemps. Ce fut ma récompense. Mon cadeau du sapin.

Incrédule regard, légèrement contrarié par une approche si directe. Léger voile de suspicion. Je le croisais quelques fois, sans jamais vraiment le voir, le deviner. Ce soir-là, je l'ai fait en cœur ouvert. Je ne le regrette pas. Combien d'entre nous, osons vraiment ? Depuis quand n'avez-vous pas osé... Une fois, une toute petite fois.

Ce vieil homme chargé de ses souvenirs de vie, ne sera pas présent autour de l'arbre vert coloré.

Il est mort dans la nuit qui a suivi notre rencontre. Hasard, Destin... Je ne sais pas.

Je conserverai dans ma mémoire, ce sourire profond de retrouvaille entre quotidien et Sérénité. Cette curieuse sensation, s'appelle probablement le vrai et grand mystère de Noël.

L'histoire ne s'arrête pas là. Repassant devant ce restaurant, le patron m'interpelle me demandant quelques instants.

« Vous savez, le vieil homme, celui .... Il est mort » confirmant ce que je venais d'apprendre. « Quand vous êtes sortis du restaurant, l'autre jour, il m'a laissé un petit mot, pour vous. Le voici ».

Griffonnage d'une écriture faible et chancelante, un mot, un simple mot. Il restera marqué dans l'héritage de ce grand père presque inconnu. Dans la bêtise de ma retenue. « Merci ».

Je crie chaque jour le désespoir de n'avoir eu l'audace de faire plus tôt, plus vite ... Tel pourrait être son testament.

Je le déposerai sur l'arbre de Noël. Je lui dois bien ce dernier clin d'œil. Mon plus beau cadeau.

Patrick Minland

